

**LES JEUDIS DE L'HISTOIRE** Les bâtiments de chaume sont détruits par le feu !

# Les plus grands incendies de tous les temps à La Tour-du-Pin

**L**e 6 février 1688, vers 3 heures de l'après-midi, le feu prend dans la cheminée de la maison de Geofroy Berlioz. Les flammes atteignent vite le toit de chaume.

Il y a du combustible dans cette maison du faubourg de la porte de Labbe (rue des Bruyères, au XXI<sup>e</sup> siècle), car l'occupant est marchand et peigneur de chanvre, comme beaucoup de ses voisins. Tous sont les fournisseurs de la corderie installée dans le quartier, une activité qui perdura très longtemps dans ces lieux par la suite, jusque dans les années 1950. Pour leur production, tous les artisans utilisaient alors la

source qui coule encore aujourd'hui dans le lavoir du fond de l'impasse des Bruyères, juste sous la voie ferrée. À l'époque, le chanvre est cultivé dans toute la vallée de St-Clair.

## ■ 27 bâtiments détruits

À l'époque, malgré tous les efforts des consuls, membres de la municipalité ainsi que de tous les voisins, il fut impossible d'empêcher l'incendie de brûler les 15 bâtiments et granges voisines. Tout était carbonisé : animaux, meubles, linges, vaisselles, fourrage, denrées et autres effets. La perte totale fut estimée à 12 000 livres. Quelques an-

nées auparavant, deux autres incendies, encore plus violents, avaient déjà fait des ravages. Au total, ce sont 27 bâtiments qui auront été détruits. La propagation des incendies était favorisée par les toits couverts de chaume.

Il fallut attendre le 26 août 1837, règne de Louis Philippe, pour que soit créé le corps des sapeurs-pompiers de La Tour-du-Pin. Les 57 volontaires qui le composent alors viennent de la Garde nationale, une troupe composée de bourgeois chargés de faire régner la sécurité sous les ordres de la municipalité.

**Sources : JJB d'après André Denier et Alain Bruillet**



1953 : incendie de la ferme Mallemont à Saint-Jean-de-Soudain. Sur l'échelle, le sapeur Edmond Hector et au sol, le sapeur Vittoz. À cette époque, le corps de pompiers turpinois a déjà plus de 100 ans.